

Rémi COURGEON



Rémi COURGEON

BIOGRAPHIE

Rémi Courgeon est né en 1959 à Choisy-le-Roi, en banlieue parisienne.

Après avoir étudié l'expression visuelle à l'école Estienne, il commence par travailler dans l'édition et la publicité, tout en continuant ses activités artistiques

Il est également peintre.

Il réalise aussi des croquis de voyages.

Puis il se rend compte assez vite que ce qu'il aime avant tout, c'est raconter des histoires.

L'album jeunesse est son terrain de jeu favori: un lieu où il peut confronter à plaisir mots et images.

Il est l'auteur de plus d'une trentaine d'albums.

En parallèle, il fait des reportages dessinés pour des ONG, afin de témoigner avec son feutre et son pinceau et histoire de garder un peu les pieds sur terre. (cf. Ricochet)



Ces dernières années, Rémi Courgeon a fait de la peinture, une vingtaine d'albums textes et dessins, des carnets de voyages en Afrique et ailleurs, trois enfants, des saladiers de mousse au chocolat, une tentative de lapin à la moutarde, un peu de natation sur le dos, du vélo, du scooter, des siestes, un blog, des mobiles, beaucoup de portraits, pas de musique et puis aussi des tas d'autres trucs moyennement intéressants. (extrait de son blog)

Interviews – articles – séquences pédagogiques :

<http://www.ricochet-jeunes.org/articles/remi-courgeon>

<http://lamareauxmots.com/blog/>

www.lexpress.fr/culture/livre/remi-courgeon-va-nu-pieds

http://blogs.crdp-limousin.fr/23-cdr-litterature-illettrisme/files/2017/03/CLJ23_Remi-Courgeon_DebatAutourDUneOeuvre_Sequence-Pedagogique-Cycle-3.pdf

Les blogs de Rémi Courgeon :

<http://remicourgeon.blogspot.fr/>

remicourgeon.blogspot.com

Rémi COURGEON

Nous avons rencontré cet auteur-illustrateur dans le cadre de Lire et Faire Lire le 7/04/17 à Toulouse. Il nous est présenté par la Présidente, Anne-Marie COLIN.

Je ne sais pas quoi vous raconter ... Des histoires ... ?

Il y a celles qui sont déjà dans les livres !

Mon histoire n'est pas très intéressante dit-il, c'est pour ça que je porte des masques, que j'invente des personnages. Si j'ai envie d'être une petite-fille timide, je peux ... Si j'ai envie d'être Marilynne Monroe ou bien un vieux lièvre, je peux ...

Bon, je vais sortir mes carnets. Ils s'intitulent "Tout et Rien" ou encore "Jus de cerveau". Je me suis tout autorisé là-dedans. En création, arrivé à un certain moment, on se donne "l'autorisation de" ...

Dans mes carnets intitulés "J'ai le droit de" il y a des textes, des débuts d'histoire (beaucoup de débuts ...) des ratures, des dessins souvent très gribouillés, des recherches ...

Il nous montre le brouillon de la couverture de "Brindille".

Elle est arrivée très vite, très naturellement dans mon carnet.

La conception de l'histoire aussi est venue vite.

Mais la mise en page a demandé plus de travail.

Ce qui est bien avec ces carnets, c'est que je les oublie.

Parfois, une histoire tombe en panne et je l'oublie.

Puis les choses mûrissent et reviennent à un autre moment.

Il faut alors beaucoup de recherches et de travail pour faire

aboutir une histoire. Pour que simplicité et grâce opèrent,

il faut beaucoup travailler !

J'étais hier dans les écoles du quartier de Bagatelle. C'est pas

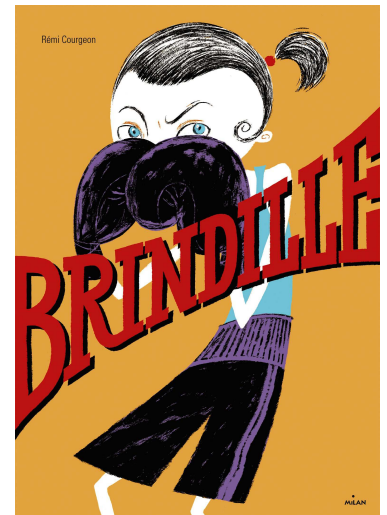
du tout ce qu'on dit ! Les enfants ne sont pas mal dans leur

peau et il s'y fait un travail d'une qualité remarquable ! J'ai raconté plusieurs

fois, là dans les classes, une histoire que je suis en train de terminer "Le

marchand de Papis"

Voilà, on est dans le monde de l'enfance. J'écris des albums pour l'enfant que j'étais. Et il nous lit cette histoire.



- Quelqu'un demande : Est-ce que vous pouvez nous parler de "Brindille" ?

-- Non, répond-il, le mieux, c'est que je vous la lise. Tout ce que j'ai à en dire est déjà dans l'histoire. Et il lit ...

Ce qui est bien dans mon métier, c'est que je peux passer d'un registre à l'autre.

La vie est pleine de surprises diverses. Et elle est étonnamment compliquée.

L'existence de cette complexité, c'est mon matériau de base.

Et je m'efforce d'amener les enfants à admettre et à accepter la vie dans toute sa complexité. Le temps passé avec eux durant les rencontres en classe, me met du baume au coeur pour continuer à écrire.

Question : - Vous n'écrivez que pour les enfants ?



-- Non, j'écris pour vous aussi !

- Quel est le point de départ d'une histoire ?

-- Je suis un raconteur. Je suis très friand d'histoires et je suis fasciné par la mécanique dramaturgique.

J'aime jouer sur une note qu'on n'attend pas.

Dans "L'oizochat" je voulais une tragi-comédie. Pour ça, j'ai inventé une langue qui n'est jamais traduite dans le livre.

Je voulais qu'elle sonne rigolo ! Et à la fin, la morale est en langue oizochat, donc intraduisible ! Remarquez, je ne suis pas sûr d'aimer vraiment les morales, ajoute t-il.

Le personnage du départ est un réfugié - mais le livre est sorti avant les problèmes d'actualité - et à cette époque je suis allé dans une école du Mans très mélangée. Les enseignants de CM2 de cette école ont fait faire une enquête aux enfants sur les langues, à partir de l'album. Les enfants ont fait une liste de toutes les langues dont ils avaient entendu parler. Ainsi, ils ont voyagé, ils ont parcouru le monde à travers les langues, c'était très créatif. Et ils en ont déduit que l'auteur avait dû inventer la langue employée dans l'album ! Voilà, j'essaie de créer des histoires ouvertes et distrayantes.

Et l'enseignant peut attraper ce qu'il veut dans l'histoire pour lancer une piste de réflexion, de recherche ...

Le livre de jeunesse est une locomotive !

En ce moment des éditeurs se défoncent, ça bouge beaucoup, c'est une période assez magnifique.

Le défricheur des années 70 - L'Ecole des Loisirs - est toujours là et ça évolue encore. La France est en pointe ! C'est un "p. de beau pays" !!! Et moi j'ai une grande confiance en tous ces bénévoles qui se bougent beaucoup pour le livre. Hélas, on n'en parle pas assez ... On demande tous les jours aux enfants de progresser mais nous aussi il nous faut progresser !

Question : - Pourquoi ne faites-vous pas de BD ? Les enfants d'aujourd'hui en sont très consommateurs.

-- Je suis moi aussi un grand lecteur de BD.

Le séquençage BD est du grand art quand c'est bien fait.

Mon travail à moi est assez proche du ciné.

Et j'aime synthétiser un instant avec quelques éléments qui le racontent bien.

Tous les albums que j'ai là, j'aurais pu les faire en BD, mais la forme album, c'est mon choix.

Les enfants qui connaissent bien les BD ont l'habitude du balayage des pages.



Au matin,
une patrouille de fourmis
tenta une gourmande exploration.
L'animal respirait encore,
elles s'éloignèrent, deques.
Un renard, qui l'observait depuis un peu,
alla lui aussi réfléchir.
La curieuse odeur lui fit vite oublier sa faim.
Ce n'était ni tout à fait un oiseau,
ni tout à fait un chat,
mais un mélange de deux.

Dans l'histoire de "Croque-lapin" par exemple, tout mon travail c'est de faire tenir debout une histoire invraisemblable. Je frise le non-sens à l'anglaise avec ce livre ! On est plus au pays de Lewis Carroll que chez Descartes ! Les adultes restent à la porte, mais les enfants rentrent facilement dans cette histoire. Je suis dans l'autodérision, je peux me le permettre car les petits savent que quand on lit, on est dans le jeu !

Et si les enfants sont trop petits pour faire la différence, les médiateurs - parents et enseignants - sont là pour les y aider.

Pour moi, c'est un plaisir sadique de le faire.

Et on est au coeur du débat : qu'est-ce que la littérature ?

Si on n'a pas cette liberté là dans un livre, quand est-ce qu'on l'aura ?

On a bien la liberté d'être un sadique dans un polar et les lecteurs s'en repaissent. ça fait partie de votre droit de lecteur de ne pas aimer ! Moi j'assume ! ça me plaît !

"Pour celui-là, j'ai donné le meilleur de ma méchanceté.

A ne pas lire le soir." dit-il de cet album sur son site

En ce moment, j'ai envie de faire illustrer mes livres par d'autres. Mais on ne peut pas me refiler n'importe qui ! J'ai un projet avec Régis Lejonc.

Il y aura peut-être des bras de fer avec lui mais je pense que ce sera une aventure très forte. Avec son talent, il va faire sortir des choses de mon histoire.

Il va en faire aussi son histoire !

- Est-ce que vous illustrez des textes d'autres auteurs ?

-- Oui, l'album "J'aime pas les clowns". Je vous invite à le lire, c'est un texte magistral.

Quand Vincent Cuvellier m'a envoyé le texte, j'ai su tout

de suite que je n'avais pas le choix: il fallait que je l'illustre. (Blog)

Je suis libre d'accepter ou de refuser un texte, mais pas libre de faire n'importe quoi. Il y a une rigueur à tenir. Quand vous êtes interprète, c'est à vous d'amener la musique encore plus loin. La liberté elle est là ! Liberté et rigueur vont de pair dans la discipline artistique, ce n'est pas pour rien ! Je parle de ça dans l'album "La harpe"

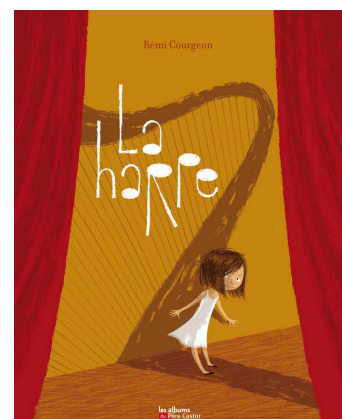
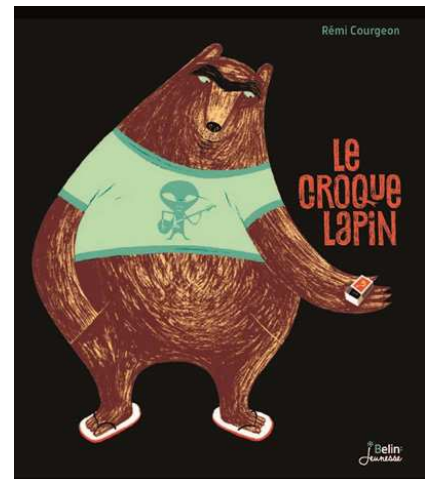
Je me sens un devoir de continuer.

Je suis extrêmement encouragé après cette semaine de rencontre dans les classes.

Et puis être indépendant c'est un combat.

Je vis dans un milieu où le fric n'est pas une valeur.

Mais le fric est nécessaire ...



Vous connaissez l'album "Tous à poil" ? il a été écrit et illustré par un couple Claire Franek et Marc Daniau.

Un de leurs enfants était hyper mal dans sa peau, alors pour dédramatiser, ils ont fait ce livre.

Depuis cette aventure-là, Claire s'est bagarrée 2 ans et demi face au cancer et n'a pas pu bosser. Lui s'est occupé des enfants et donc pendant ce temps, pas un rond n'est rentré à la maison.

Cécile Roumiguère, Carole Chaix et Régis Lejonc ont créé un site de soutien et collecté des originaux à vendre pour leur donner l'argent.

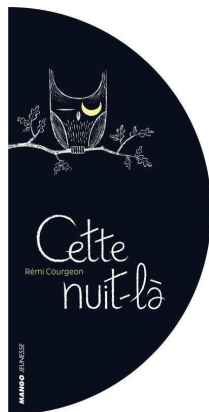
<http://claireetmarc> - allez sur ce site, il y a des trésors.

- Pouvez-vous nous expliquer comment vous travaillez ?

-- J'élabore un dessin précis au stylo, j'utilise le calque, puis une table lumineuse et je fais la mise en couleurs sur l'ordinateur avec photoshop. C'est une cuisine spéciale, mais ce n'est pas très parlant ...

Enfin je suis en train d'en sortir. Jusque là, j'étais en atelier collectif. Maintenant, j'ai mon propre atelier et je vais peut-être me remettre au traditionnel.

Mais les éditeurs demandent de plus en plus de fichiers numériques et non pas des aquarelles ...



- Quelqu'un lui demande de parler de l'album "Cette nuit-là"

-- Je suis fier de vous annoncer qu'il en existe une version slovène et une version chinoise !

Je suis parti de la forme de la lune, car je suis un noctambule notoire ... C'est un livre poème, une petite rêverie lunatique.

Il nous le lit.

Et la rencontre se termine sur ce joli moment de poésie.

Compte rendu rédigé par Martine Cortes pour le CRILJ - 2017



Tohu Bohu éd. Nathan 2016

Rémi COURGEON

Rémi Courgeon a commencé à dessiner dès la maternelle, ce n'est qu'en CP qu'il découvre l'écriture.

Après avoir caricaturé ses profs pendant toute sa scolarité, il passe le diplôme « expression visuelle » à l'école Estienne à Paris. Il commence d'abord par peindre, puis devient auteur de livre pour enfants, (textes et dessins) et compte une vingtaine d'albums à son actif, parus chez Albin Michel, Circonflexe, Mango, Casterman, Nathan et Gallimard. Il travaille pour l'édition, la publicité, et réalise également des carnets de voyage. (Reportage dessiné sur les Dogons du Mali pour Géo en 2002, reportage sur le sida au Kenya pour Médecins sans frontières en 2006, ...)

- A quel héros vous identifieriez-vous volontiers ?

Robinson Crusoé.

- Quelle utopie seriez-vous prêt à défendre ?

On supprime toutes les armes et on offre à manger à tout le monde.

- A part être écrivain ou illustrateur, que rêveriez-vous d'être ?

Richard Galliano.

- Où écrivez-vous ?

A la maison, à l'atelier, partout.

- Quel est le lieu qui vous inspire le plus ?

Le train.

- Quel est le sentiment qui vous habite le plus souvent ?

Le désir.

- Quels genres de livres vous tombent des mains ?

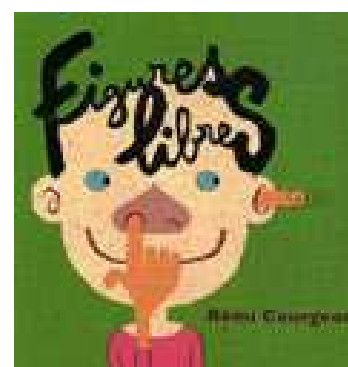
Les autobiographies de Michel Sardou.

- Que redoutiez-vous enfant ?

D'être seul, éveillé dans la maison endormie, la nuit.

- Vous arrive-t-il de côtoyer des êtres imaginaires ?

Tout le temps.



- Que feriez-vous ou diriez-vous à un ogre s'il vous arrivait d'en croiser un ?

Je retire mes chaussures et il oublie immédiatement son envie de me manger.

- Qu'avez-vous conservé de l'enfance ?

Tout sauf l'âge.

- Selon vous, qu'est-ce qui fait vendre un livre ?

Un bon libraire, peut-être.

- Quel qualificatif vous colle à la peau ?

Vivant, si possible.

- Quelle est la meilleure phrase qu'un enfant vous ait dite ?

Je t'aime, papa.

- Quelle est votre définition du bonheur ?

Voir ci-dessus.



- Si vous aviez la possibilité de recommencer, que changeriez-vous ?

Je serais plus nomade, et musicien.

- Enfant, quel genre de lecteur étiez-vous ?

Fan de Jules Verne et de « la rubrique à brac ».

- **Vis-à-vis de quoi vous sentez-vous impuissant ?**

L'injustice du monde.

- **Quel est l'animal auquel vous ressemblez le plus ?**

Le chat. Pourquoi ? Domestiqué, mais libre.

- **Quel est le mot que vous préférez dans la langue française ?**

Glisser.

- **Que souhaiteriez-vous que l'on retienne de vous ?**

Réponse dans mes albums.

Vos livres :

- **Quelle est votre dernière sortie pour la jeunesse ?**

« [Les cheveux de Léontine](#) », paru aux éditions Nathan.

- **Le livre dans votre production dont vous êtes particulièrement fier ou qui vous laisse un souvenir particulier.**

« [La colo](#) » ressemble à l'enfant que j'étais, « les cheveux de Léontine » a un écho auprès des lecteurs (souvent des lectrices) que je n'attendais pas.

- **Quel est le thème que vous aimez davantage traiter ?**

L'identité.

- **D'où est né votre premier livre/ illustration ?**

D'une rencontre avec [Thierry Dedieu](#).

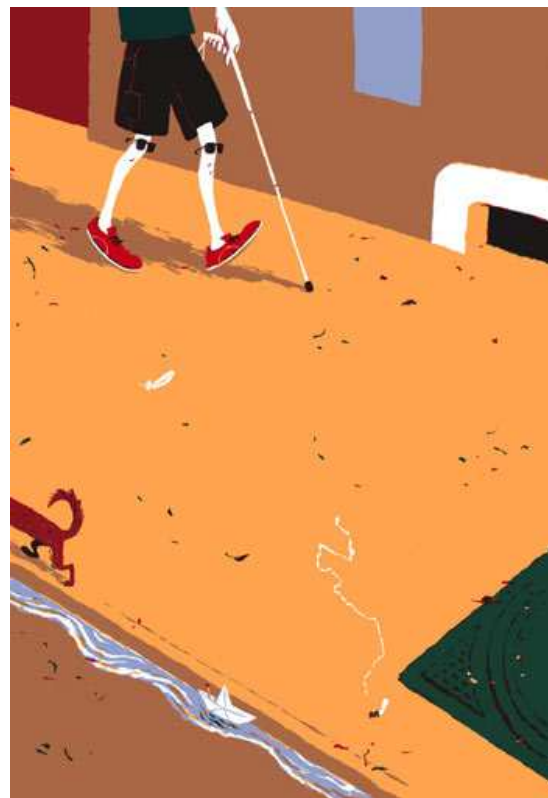
- **Quel livre en littérature de jeunesse auriez-vous voulu écrire ou réaliser à la place d'un autre ?**

« [Remue-ménage chez madame K](#) » de [Wolf Erlbruch](#).

- **Pourriez-vous nous parler votre approche graphique et plus particulièrement de votre travail sur la couleur qui me semble tout à fait particulier ?**

J'ai eu l'occasion de toucher à la sérigraphie, il y a quelques années, alors que je n'en avais pas fait à Estienne.

En travaillant sur « le grand arbre », j'ai appliqué la recette, transposée sur l'ordi : quatre dessins en noir sans cernés, calquées sur une table lumineuse, auxquels j'attribue une couleur,



qui superposée en impression de tons directs reconstitue l'image complète. J'ai appliqué cette contrainte technique à « la colo », « [bouche au vent](#) », « Invisible mais vrai » et « [trois jours en plus](#) ». Le plus difficile étant d'imposer aux imprimeurs, qui sont des industriels, de travailler pour l'occasion comme des artisans.

Mais pour se renouveler, il faut parfois changer d'outils et de supports.

« Tout un tas de loups », qui sort en septembre 2009, a été dessiné au stylo bille. De cette manière, j'ai enfin des originaux présentables.

- Sur quel projet travaillez-vous actuellement ?

Une série de portraits d'enfants sourds-muets, qui font leur signe préféré. Un album qui s'appelle « Dans sa tête ». Un autre qui s'appelle « La harpe ».

- Où et comment vous voyez-vous dans 10 ans ?

Plus sage dans ma tête, plus fou dans mon travail.

Références

Littérature de jeunesse

- Un livre pour la jeunesse qui vous a marqué petit ?

Pecos Bill.

- Quels sont vos auteurs-illustrateurs de référence ou qui pour vous développent une approche intéressante ?

Dans le désordre : [Tomi Ungerer](#), [Hergé](#), [Wolf Erlbruch](#), [Grégoire Solotareff](#), [Windsor Mac Kay](#), Franquin, [Nathale fortier](#), [Claude Ponti](#), [Sempé](#), [Gosciny](#), [Peter Newell](#), [Edward Gorey](#).
Etc...

- Quels sont vos livres "coups de cœur", les "incontournables" en littérature de jeunesse ?

[Le petit Nicolas](#)

[La grosse bête de monsieur Racine](#).

Les premiers Lucky Luke.

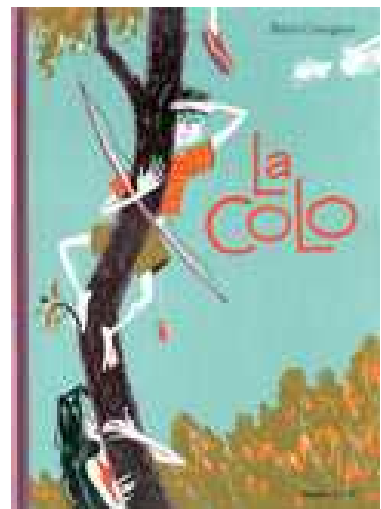
L'encyclopédie du Père Noël.

Papa ne veut pas.

[Un lion à Paris](#).

[Le mangeur de mots](#).

Et tellement d'autres ...



Culture

- Un film, une photo/illustration qui vous touche ?

Le film « Il postino » de Michael Radford.

- Un musicien.

Prince à ses débuts.

- Un lieu où vous aimeriez vivre.

Essaouira.

- Une phrase (une devise) qui vous guide.

« La forme, c'est le fond qui remonte à la surface. »
Victor Hugo.

Actualité

- Vos dernières (bonnes) lectures ?

« Ne tuez pas l'oiseau moqueur » de Harper Lee.

« La chorale des maîtres bouchers » de Louise Erdrich.

« Herman et Dominique » d'Alexandra Pichard.

- Un site (sur les techniques graphiques, un auteur-illustrateur, une approche particulière du texte, de la littérature...) que vous souhaitez recommander ?

Le site de Gilbert Garcin Photographe.

<http://www.gilbert-garcin.com/>

<http://remicourgeon.blogspot.com/>

Mis en ligne le 1er juin 2009 sur Ricochet

<http://www.ricochet-jeunes.org/articles/remi-courgeon>



Un aperçu des travaux de Rémi COURGEON

Sur le site "La maison est en carton" :

<http://www.lamaisonestencarton.com/?il=84&nom=Remi-Courgeon>

Sur son blog :



Il a dessiné la couverture de la revue des livres pour enfants n°273

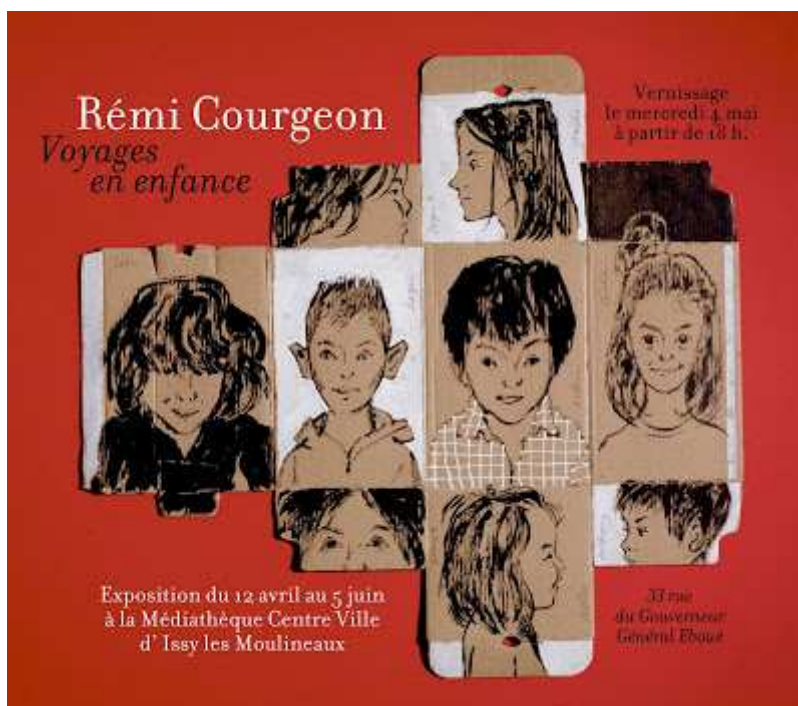
BOITES OUVERTES vendredi 16 octobre 2009

Lors d'un atelier avec des enfants de mon quartier, dans le 19ème à Paris, j'ai commencé une série de portraits tracés sur des emballages.

Voilà les premiers d'une série que je compte continuer prochainement. A suivre



Justina, Danube, le 14 octobre.



Expo des portraits d'écoliers faits en 2010 en Normandie, plus tous les carnets, d'Afrique et d'ailleurs, plus les illustrations extraites des derniers albums.

PORTRAITS SUR COMMANDE.

Si vous aussi, vous avez envie d'un portrait sur le vif, de vous-même où bien d'un de vos proches vous pouvez me contacter sur remicourgeon@free.fr

.....
Campagne de pub pour Leroy Merlin. Agence Kuryo. Sortie Avril 2011.
Conception et direction artistique: Rémi Courgeon.



Pégase.



J'avais taillé un petit cheval dans des branches de pommier au début du printemps et je viens juste de trouver comment faire sa crinière et sa queue. Ça lui a donné des ailes.

Blog 20 septembre 2010

Violon sans papier.



Début juillet, j'ai été sollicité par les éditions Milan pour illustrer un roman sur une petite fille moldave qui joue du violon dans la rue. Quelques semaines plus tard a éclaté l'affaire des Roms. Y'a pas de hasard.

"le Violon sans papier" de Quitterie Simon à paraître bientôt...

Blog R. Courgeon - Jeudi 23 septembre 2010

Activités dévorantes.



Au mois d'août, j'avoue ne pas avoir fait grand choses. Pourtant, quelques feuilles d'agave trouvées dans le jardin d'un ami de l'Île d'Yeu, ont donné naissance à cette série de gravures. Gravures éphémères, qui pendant que j'entaillais sentait bon le haricot vert, mais se sont racornies au fil des jours, suintantes et pourrissantes. Adieu.

Blog mardi 31 août 2010

Eté 2015

Cet été encore, René m'a prêté son atelier au fond du jardin, à l'Ile d'Yeu, et je m'en suis donné à cœur joie, continuant la série des poissons de l'été 2014, en la faisant évoluer, vers d'autres sujets.



J'ai terminé le mois d'août par une petite expo de l'ensemble chez l'amie Nathalie, qui m'a prêté un grand mur fraîchement peint d'un gris subtil.



Publié par [Rémi Courgeon](#) à 00:46 [Aucun commentaire:](#)  vendredi 5 septembre 2014

Eté 2014. Dans le jardin.



*l'enfance est mon
pays d'origine
j'y retourne
le plus souvent
possible.*





Par [Gabriel - La mare aux mots](#) • 16 octobre 2013 • [Les invités du mercredi](#)

L'interview du mercredi : Rémi Courgeon



Quel a été votre parcours ?

École Estienne, puis direction artistique dans la publicité, en parallèle, de 20 à 30 ans, je fais beaucoup de peinture, avec sur la fin des formats envahissants. Puis je commence à voyager et dessine dans des carnets, moins encombrants. C'est à cette période que je rencontre **Dedieu**, avec qui je fais mes deux premiers albums, et c'est parti ! Aujourd'hui, je continue mon travail de reportages dessinés, pour des ONG.

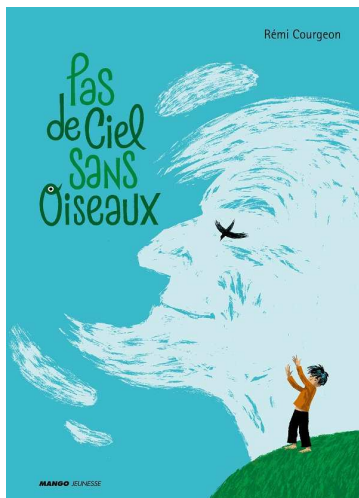
Mais mon activité principale est raconteur d'histoires, textes et dessins.

Justement, parlez-moi de ce travail avec les ONG, cela nourrit-il vos histoires ou est-ce deux choses bien différentes ?

J'ai commencé par un reportage pour Géo, sur les Dogon du Mali, puis pour Médecins sans Frontières dans les bidonvilles de Nairobi, pour Médecins du Monde en Haïti, et récemment pour Waha en Éthiopie. Ces sujets passent toujours par une série de portraits, et des histoires qui s'y rapportent.



Ce travail n'alimente pas directement mes histoires qui sont des fictions, mais cela me permet de garder les pieds sur terre et de mettre la personne humaine au coeur de mes albums, aussi imaginaires soient-ils.



Que deviennent vos carnets, n'avez-vous pas envie de les publier ?

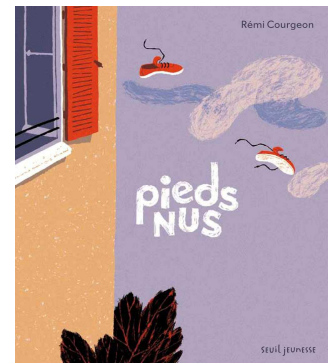
Je publie partiellement mes dessins, dans le cercle des publications propres aux ONG, mais je fais surtout des web docs, qui peuvent avoir une grande diffusion, sur le net. Et des expos, de temps en temps.

Quelles étaient vos lectures d'enfant, d'adolescent ?

Tintin, Lucky Luke, Le club des cinq, Jules Verne, Pilote, Sempé, mais très peu d'albums jeunesse. **Goscinny** reste pour moi un maître absolu, qui a su adapter ses histoires à toutes sortes d'illustrateurs.

Parlez-moi de «Pieds nus», comment est né ce livre, d'où est venue l'histoire ?

Quand j'étais gamin, la toute première chose que je faisais, en arrivant en Normandie, en juillet, était de retirer mes sandalettes et de courir à travers le village, jusqu'à la plage. ENFIN LIBRE. Jusqu'en septembre. Dans chacun de mes albums, le personnage principal est pieds nus à un moment ou un autre de l'histoire. Remarquant ça, j'ai fini par écrire ce titre : *Pieds nus*, j'ai tiré sur le fil, et tout s'est débobiné.



Actuellement sort *Le grand arbre et autres histoires*, une compilation de 4 albums, comment est né ce projet ?

Une envie que je partageais avec les éditrices de **Mango** (Marion Derouvray et Marion Bordier), de réunir en un seul livre, quatre albums parus à des périodes différentes. Je n'étais pas sûr au début, de l'unité de l'ensemble, mais après quelques équilibrages, recadrages, mises à niveaux, les lecteurs semblent s'y retrouver. De plus, *Les Cheveux de Léontine*, album épuisé depuis 5 ans, peut ainsi renaître de ses cendres.

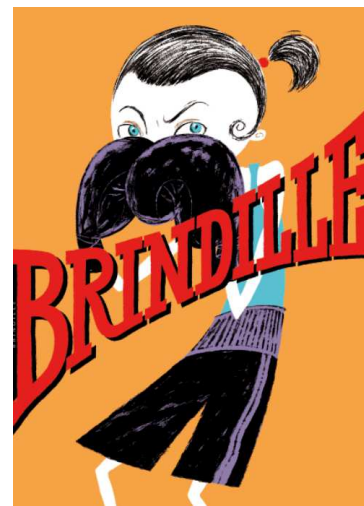
Quelles techniques utilisez-vous ?

Une bidouille inspirée de la sérigraphie : dessins en noirs, sur table lumineuse, scans, assemblage et mise en couleurs couche par couche, sur ordi.

Quel est votre regard sur la littérature jeunesse actuelle ?

Je suis admiratif de la grande diversité des talents, des formes expressives et narratives, et heureux de faire partie de ce mouvement où notre pays excelle. Le milieu de l'édition est inquiet à l'idée que le monde numérique pourrait entièrement absorber l'objet papier. Je n'y crois pas : une blanquette de veau sera toujours meilleure dans une assiette que sur un écran. Un livre est aussi un objet sensuel. En revanche il y a des ponts à construire entre le livre et ses applications numériques. Je trouve cette révolution assez passionnante : le livre avec CD par exemple était très cher à produire, aujourd'hui, on peut faire un album classique, et grâce à un simple code, lui ajouter une bande son. Le métier d'éditeur change, celui d'auteur aussi. On doit penser large. Le plus préoccupant est la question des droits, leur protection.

Aujourd'hui, les contrats que reçoivent les auteurs et illustrateurs sont tellement compliqués qu'il faut avoir fait dix ans de droit pour en saisir tous les pièges.



Quels sont vos projets ?

Deux albums vont sortir au printemps : *Cette nuit-là* chez **Mango** et *Gros chagrin* chez **Talents Hauts**. Sinon, je travaille sur plusieurs projets : une BD : *Le flingue de papa*, des albums : *Le croque lapin*, *L'oizochat*, *L'âge des choses* et d'autres, sans trop savoir encore où ça sortira.

Bibliographie sélective :

- *Le grand arbre et autres histoires*, recueil d'albums, textes et illustrations, **Mango** (2013).
- *Contes d'Afrique*, illustration de textes de **Jean-Jacques Fdida**, **Didier Jeunesse** (2012).
- *Pieds nus*, texte et illustrations, **Seuil Jeunesse** (2013), que nous avons chroniqué [ici](#).
- *Blancs comme neige*, texte et illustrations, **Milan** (2013).
- *Toujours debout*, texte illustré par Isabelle Simon, **L'initiale** (2013), que nous avons chroniqué [ici](#).
- *Elvis Presley*, illustration d'un texte de **Stéphane Ollivier**, **Gallimard Jeunesse** (2012), que nous avons chroniqué [ici](#).
- *Brindille*, texte et illustrations, **Mango jeunesse** (2012).
- *Pas de ciel sans oiseaux*, texte et illustrations, **Mango Jeunesse** (2012), que nous avons chroniqué [ici](#).
- *Le géant petit cadeau*, texte et illustrations, **Père Castor** (2012).
- *Dans sa tête*, texte et illustrations, **JBZ & cie** (2010).
- *Invisible mais vrai*, texte et illustrations, **Mango** (2006).

<http://lamareauxmots.com/blog/>



Le débat autour d'une œuvre : « L'oizochat » et « Pas de ciel sans oiseaux »



Rémi Courgeon



OBJECTIFS

COMPÉTENCES DE FIN DE CYCLE

Lecture

- Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture.

Écriture

- Recourir à l'écriture pour réfléchir (formuler des impressions, reformuler l'histoire).

Langage oral

- Interagir de façon constructive avec d'autres élèves dans un groupe pour confronter des réactions ou des points de vue.

Enseignement moral et civique

- Développer les aptitudes à la réflexion critique en recherchant les critères de validité des jugements moraux, en confrontant ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté.

COMPÉTENCES ASSOCIÉES

Lecture

- Interpréter à partir de la mise en relation d'indices explicites ou implicites, internes ou externes au texte et à l'image ;
- Convoquer son expérience et ses connaissances pour exprimer une réaction, un point de vue ou un jugement sur un ouvrage.

Culture littéraire

- Comprendre des valeurs morales portées par des personnages et le sens de leurs actions.

Langage oral

- Écouter pour comprendre un propos et parler en prenant en compte son auditoire.

Enseignement moral et civique

- Prendre la parole devant les autres, écouter, formuler, justifier un point de vue, le nuancer ;
- Respecter autrui et accepter les différences.



REMARQUE

Le choix des albums plus particulièrement étudiés peut varier selon les livres dont on dispose et selon le temps que l'on souhaite consacrer à un tel travail, compte tenu des objectifs que l'on s'est fixés.

Les deux séquences peuvent être conduites successivement ou indépendamment l'une de l'autre : un seul album peut être étudié.

ÉTAPES	OBJECTIFS PRIORITAIRES	ACTIVITÉS	ORGANISATION
1 Découverte des albums de l'auteur	Découvrir des ouvrages dans une lecture autonome	<ul style="list-style-type: none"> Feuilleter, choisir, lire des albums de l'auteur mis à disposition dans la classe durant plusieurs jours, sans aucune intervention de l'enseignant. 	<ul style="list-style-type: none"> Albums à disposition
	Échanger des impressions de lecture	<p>Séquence 1, séance 1</p> <ul style="list-style-type: none"> Exprimer ses premières impressions de lecture : <ul style="list-style-type: none"> Qu'avez-vous à dire à propos des livres que vous avez feuilletés ou lus ? L'enseignant recueille les avis des élèves qui peuvent appuyer leur propos en montrant les livres ou des passages de livres qu'ils évoquent (montrer illustrations, lire des passages). Commencer à caractériser cet auteur : <ul style="list-style-type: none"> Si vous deviez parler de cet auteur à une autre classe, que diriez-vous ? 	<ul style="list-style-type: none"> Albums à disposition Affiche avec impressions des élèves et photocopies des couvertures correspondantes
2. Lecture de L'oizochat	Se mettre d'accord sur la compréhension générale de l'album	<p>Séquence 1, séance 2</p> <ul style="list-style-type: none"> Écouter la lecture à haute voix de l'ensemble de l'album (illustration montrée au fil des pages lues). Exprimer ce que l'on a compris et retenu d'important : <ul style="list-style-type: none"> individuellement par écrit (en dictée à l'adulte si l'on est en difficulté d'encodage) : assez rapidement en notant des mots, des expressions, ou des courtes phrases pour se refaire le film de l'histoire et pouvoir ensuite intervenir en grand groupe. collectivement : l'enseignant note au tableau en s'attachant à faire apparaître les personnages, leur actions, leurs relations et l'enchaînement chronologique des éléments évoqués (demander à l'élève si ce qu'il évoque s'est passé après ou avant tel ou tel élément déjà noté au tableau). les éléments de désaccord entre élèves seront repérés (soulignés, entourés ou colorés). Relire l'ouvrage à haute voix : pour vérifier les points de désaccord, et valider les éléments importants. 	<ul style="list-style-type: none"> Album L'oizochat Écrit de travail individuel qui ne sera pas corrigé
	Interpréter à partir de la mise en relation d'indices explicites ou implicites, internes ou externes au texte et à l'image Formuler son avis, le justifier	<p>Séquence 1, séance 3</p> <ul style="list-style-type: none"> Rappeler l'histoire. Lire le texte de la quatrième de couverture, observer l'illustration et la commenter : <ul style="list-style-type: none"> Pas vraiment oiseau ni tout à fait chat, mais d'où vient cet étrange animal tombé du ciel ? S'interroger sur le choix de l'auteur d'avoir choisi ce personnage : première réflexion individuelle par écrit <ul style="list-style-type: none"> À votre avis, pourquoi Rémi Courgeon a-t-il choisi d'écrire cette histoire avec ce personnage qui n'est pas tout à fait chat, pas tout à fait oiseau ? Exprimer son avis en le justifiant, en se référant à des éléments du livre (texte, illustration) ou à ses connaissances personnelles. L'enseignant acceptera toute proposition qui respecte les « droits du texte » (annexe 1). Des propositions possibles : 	<ul style="list-style-type: none"> Écrit de travail individuel qui ne sera pas corrigé Groupe classe : échange oral collectif



ÉTAPES	OBJECTIFS PRIORITAIRES	ACTIVITÉS	ORGANISATION
	<p>Écouter l'avis des autres élèves, le prendre en compte</p> <p>Convoquer son expérience, ses connaissances pour justifier son avis</p>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>oizochat différent de tous les animaux de cette forêt, pas pareils qu'eux (caractéristiques physiques, parle une autre langue qu'ils ne comprennent pas) : ce qui le rend étrange ;</i> • <i>la rumeur en fait un monstre : voir l'illustration du texte « Le bruit se répandit à Cécédille...), queue fourchue, serres d'aigle, dents acérées, ailes de chauve-souris ;</i> • <i>animal qui n'existe pas : qui effraie, fait fuir ;</i> • <i>avec pourtant des points communs avec les chats, avec les oiseaux (caractères physiques extérieurs) ;</i> • <i>dans la réalité, les chats et les oiseaux ne font pas bon ménage, dans le livre ils ne semblent pas se mélanger (voir l'illustration où l'oizochat dessine sur le sol pour se faire comprendre) : donc l'oizochat est rejeté par les uns et par les autres, car pour chacun il a sans doute une caractéristique qui les effraie ;</i> • <i>dans la réalité tous les individus sont différents mais ont tous des points communs, au-delà des dissemblances ;</i> • <i>seuls les enfants chats et oiseaux finiront par accepter de s'approcher de l'oizochat vers la fin du livre, ils ont moins de préjugés que leurs parents, la langue n'est pas une barrière pour eux.</i> • <i>l'auteur a peut être choisi cet animal pour montrer : comment les animaux ont peur dès qu'un autre n'est pas exactement comme eux ; comment ils refusent de le comprendre (pourtant l'oizochat essaie de se faire comprendre par le dessin) ; comment ils ne vont pas le respecter car différent d'eux et lui faire faire des tâches difficiles.</i> • <i>illustration de la 4^e de couverture : le reflet dans l'eau gomme les caractéristiques physiques qui en font un animal étrange, cela souligne son identité au-delà des différences.</i> <ul style="list-style-type: none"> • Que pensez-vous de l'attitude des animaux de la forêt ? <ul style="list-style-type: none"> • <i>accueillir des avis, même divergents ;</i> • <i>amener les élèves à justifier leur avis.</i> <p>Faire éventuellement du lien avec des éléments connus de leur vie (école ou hors école), sans le provoquer.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Affiche : avis exprimés par les élèves, notés par l'enseignant



ÉTAPES	OBJECTIFS PRIORITAIRES	ACTIVITÉS	ORGANISATION
	<p>Interpréter à partir de la mise en relation d'indices explicites ou implicites, internes ou externes au texte et à l'image</p> <p>Convoquer son expérience, ses connaissances pour justifier son avis</p>	<p>Séquence 1, séance 4</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'interroger sur les deux nouveaux animaux avec lesquels il va réussir à établir une réelle communication : première réflexion individuelle par écrit : <ul style="list-style-type: none"> ▮ <i>À votre avis pourquoi l'oizochat parvient-il à communiquer avec la vache puis la poissonchatte ?</i> • Exprimer son avis en le justifiant, en se référant à des éléments du livre (texte, illustration) ou de ses connaissances personnelles. Des propositions possibles : <ul style="list-style-type: none"> • <i>ils sont très différents physiquement, pourtant ils partagent la même langue ;</i> • <i>la poissonchatte est un animal hybride comme lui ;</i> • <i>la vache reconnaît l'identité de l'oizochat en lui demandant son prénom, la poissonchatte en lui souriant.</i> • <i>les deux nouveaux animaux lui offrent leur aide, leur amitié, leur amour.</i> • Analyser la dernière illustration : <ul style="list-style-type: none"> • <i>la technique utilisée pour représenter la vache est semblable à celle des nuages : cela évoque sa disparition, sa mort (rappel du camion « au mignon filet ») ;</i> • <i>l'ensemble de l'illustration montre que la vache a été un appui important pour l'oizochat qui apparaît plutôt serein.</i> • Que pensez-vous de l'attitude des animaux de la forêt ? <ul style="list-style-type: none"> • <i>accueillir des avis, même divergents ;</i> • <i>amener les élèves à justifier leur avis ;</i> • <i>faire éventuellement du lien avec des éléments connus de leur vie (école ou hors école), sans le provoquer.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • Écrit de travail individuel, non corrigé • Échange oral collectif • Affiche : avis exprimés par les élèves, notés par les enseignants



ÉTAPES	OBJECTIFS PRIORITAIRES	ACTIVITÉS	ORGANISATION
<p>3. Débat argumenté</p>	<p>Prendre la parole devant les autres, formuler, justifier un point de vue.</p> <p>Convoquer son expérience, ses connaissances pour justifier son avis.</p> <p>Nuancer son point de vue.</p>	<p>Séquence 1, séance 5</p> <ul style="list-style-type: none"> Rappel de l'histoire lue. Réfléchir sur le sens du dernier texte de la page : <p>« Ne me demandez pas comment Zpilo et Litzia tombèrent amoureux, ni comment ils partagent leur vie, entre air et eau. Cela ne me regarde pas. Ne me demandez pas non plus s'ils auront des bébés à plumes, à poils ou à écailles, mais soyez sûrs que le jour où naîtra le premier, je vous enverrai une photo ! »</p> Faire du lien entre l'histoire de l'album et son environnement : <p>L'histoire de l'oiochat vous fait-elle penser à des événements dont vous avez entendu parler à l'école ou en dehors de l'école, à la télévision, dans les journaux ?</p> Accueillir toutes les réponses. Des possibles : guerre, immigration, intégration, communication, ouverture d'esprit, respect de l'autre... Poser une question à débattre, décrochée du contexte de l'album : <p>À votre avis, sommes-nous différents, sommes-nous pareils ?</p> <ul style="list-style-type: none"> écrire son avis individuel en quelques mots ou phrases, l'écrit devra être manipulable pour la phase de confrontation. Exprimer son avis : <ul style="list-style-type: none"> en respectant des règles : demander la parole, écouter les autres sans se moquer, réfléchir avant de parler, donner des arguments pour expliquer et justifier son avis ; exprimer son avis en s'aidant de son écrit, le ranger dans le tableau (ou bien l'enseignant en écrit l'essentiel) ; Confronter les avis : <ul style="list-style-type: none"> rassembler des arguments proches faire apparaître les avis différents ou divergents : essayer de défendre son avis en s'appuyant sur des exemples ; des arguments peuvent être apportés par d'autres élèves pour défendre telle ou telle position ; Faire une synthèse écrite de la discussion (dictée à l'adulte). <ul style="list-style-type: none"> Nos différences / ce qui est pareil... <p>Mise en réseau possible avec d'autres albums : Un air de famille, Sept milliards de visage, Jean de la lune...</p>	<ul style="list-style-type: none"> Écrit de travail, ne sera pas corrigé. <p>Tableau d'inventaire des avis apportés avec deux colonnes : différents/ pareils.</p>
<p>4. Lecture de Pas de ciel sans oiseaux</p>	<p>Se mettre d'accord sur la compréhension générale de l'album</p>	<p>Séquence 2, séance 1</p> <ul style="list-style-type: none"> Écouter la lecture à haute voix de l'ensemble de l'album (illustration montrée au fil des pages lues). Exprimer ce que l'on a compris : <ul style="list-style-type: none"> individuellement par écrit (en dictée à l'adulte si l'on est en difficulté d'encodage) : assez rapidement en notant des mots, des expressions, ou des courtes phrases pour se refaire le film de l'histoire et pouvoir ensuite intervenir en grand groupe. collectivement : l'enseignant note au tableau en s'attachant à faire apparaître les personnages, leur actions, leurs relations et l'enchaînement chronologique des éléments évoqués (demander à l'élève si ce qu'il évoque s'est passé après ou avant tel ou tel élément déjà noté au tableau). les éléments de désaccord entre élèves seront repérés (soulignés, entourés ou colorés). Vérifier les points de désaccord et valider les éléments importants. Des points de désaccord pourront demeurer. Exprimer son avis sur cette histoire. L'enseignant notera les avis. Les remarques sur le caractère imaginaire, irréel, onirique de l'histoire seront à souligner en vue de leur reprise pour la séance suivante. 	<ul style="list-style-type: none"> Écrit de travail, ne sera pas corrigé



ÉTAPES	OBJECTIFS PRIORITAIRES	ACTIVITÉS	ORGANISATION
	<p>Interpréter à partir de la mise en relation d'indices explicites ou implicites, internes ou externes au texte et à l'image</p> <p>Formuler son avis, le justifier</p>	<p>Séquence 2, séance 2</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rappel de l'histoire. • Rappel des éventuels éléments de désaccord en suspend. • Repérer les moments qui relèvent de l'impossible, de l'imaginaire, du rêve tout en réécoutant la lecture de l'histoire (à nouveau avec la présentation des illustrations) : <ul style="list-style-type: none"> • <i>individuellement par écrit : assez rapidement en notant des mots, des expressions, ou des courtes phrases pour se refaire le film de l'histoire et pouvoir ensuite intervenir en grand groupe ;</i> • <i>collectivement, oralement : exprimer son avis, le justifier en s'appuyant sur extraits de textes et images.</i> • Analyser les pages où Augustin, l'oiseau apparaissent en blanc... Pourquoi ce choix de l'auteur-illustrateur, quel sens cela a-t-il ? • Analyser les extraits de textes où apparaissent le refus de la mort : d'après Victor, enfant ; le refus de la disparition des oiseaux par le vieil homme. Pourquoi ce refus ? Sommes-nous dans ce cas dans la réalité ou dans le rêve. • Repérer les endroits où le vieil homme se demande s'il est dans un rêve. 	<ul style="list-style-type: none"> • Écrit de travail, ne sera pas corrigé
	<p>Écouter l'avis des autres élèves, le prendre en compte</p>	<p>Séquence 2, séance 3</p> <ul style="list-style-type: none"> • Se demander pourquoi l'auteur a écrit cette histoire de cette façon, qu'a-t-il voulu exprimer ? Par écrit rapide individuel. • Confronter les avis. • Évoquer les thèmes abordés par l'auteur dans ses livres : <ul style="list-style-type: none"> • <i>suite au travail de compréhension-interprétation mené dans les séances précédentes ;</i> • <i>en reprenant l'affiche de la première séance ;</i> • <i>en refaisant la lecture de certains ouvrages.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • Écrit de travail, ne sera pas corrigé • Affiche séquence 1 séance



BIBLIOGRAPHIE

- COURGEON Rémi, *L'oizochat*, Mango Jeunesse, 2014

↳ Un chat tombé du nid ? Un oiseau chassé du canapé ? Peu importe d'où, c'est bien à Cécédille que Zpilo, Oizochat fuyant les malheurs de la guerre, atterrit, mort de fatigue. Dans cette forêt bruissant des multiples bruits des animaux, Zpilo essaie tant bien que mal de s'intégrer malgré la barrière de la langue. Maltraité par ses confrères bêtes sauvages qui ne comprennent pas sa différence, chaque jour est une nouvelle déception pour notre chat-oiseau. Jusqu'au moment où il rencontre Annabella, vache d'un pré voisin qui parle oizochat avec un charmant accent italien. Immédiatement naît entre eux une indéfectible amitié liée par le lait de la bonne ruminante. La vie devient douce pour Zpilo, chaque jour arrange les choses et les mêmes tâches lui paraissent maintenant moins dures et plus supportables. Un jour, un camion arrive dans le pré ; Annabella disparaît. C'en est trop pour Zpilo : écrasé par la tristesse, il décide de mettre fin à ses jours. Il échoue, sauvé in extremis par une ravissante poisson-chatte qui ravit également son cœur. Tout est bien qui finit bien.

Guerre, immigration, intégration, adaptation, communication, ouverture d'esprit et amour sont les thèmes que développe Rémi Courgeon dans cette fable. La gravité du propos est intelligemment contrebalancée par la légèreté des illustrations : de grands champs de couleurs vives servent d'écrans aux différents protagonistes de l'histoire qui sont dessinés de façon très détaillée.

À Cécédille les habitants sont des chats ou des oiseaux qui cohabitent mais ne semblent pas se mélanger et c'est la vache – figure nourricière s'il en est – qui la première lui ouvrira son cœur. Suite à sa disparition ce sera encore un membre d'une minorité qui le sauvera : Litzia petite poisson-chatte, métis ? Au-delà de la fin heureuse de l'histoire et de la vie joyeuse de ce petit couple qui grâce à ses différentes origines maîtrise l'eau, la terre et le ciel, le constat est bien amer quant à la possibilité de trouver sa place au sein d'une communauté établie. À méditer. [Source : *Ricochet Jeunesse*]

- COURGEON Rémi, *Gros Chagrin*, Talents Hauts, 2014

↳ Noémie a un énorme chagrin, elle pleure à chaudes larmes. Elle ne veut plus avoir la peau noire, elle la voudrait blanche comme celle de son papa. Ce dernier a le cœur brisé lorsqu'il découvre sa fille pleine de tristesse. Alors il invente vite une belle histoire : celle de Boulou, une petite chatte noire qui demande à une fée de la changer de couleur. Elle devient aussitôt blanche comme neige. Seulement voilà... sa maman et ses amis ne la reconnaissent plus ! Heureusement, sa grand-mère arrive à la convaincre en quelques mots de s'accepter telle quelle est.

En découvrant le désarroi de notre petite héroïne, on a le cœur tout serré. Pas facile de se découvrir un peu différent lorsque l'on grandit ! Et cela quelque soit ce petit rien qui, au fond, fait de chacun un être d'exception. Il y a beaucoup de finesse dans ce très bel album de Rémi Courgeon, qui aborde avec subtilité et simplicité la question sensible de l'altérité. Un album important, car il n'est jamais trop tôt (ni trop tard !) pour donner aux enfants le goût de la diversité. [Source : *Ricochet Jeunesse*]

- COURGEON Rémi, *Brindille*, Milan jeunesse, 2012

↳ Une corvée d'aspirateur négociée à la lutte, la vaisselle perdue au bras de fer : face à ses frères, la frêle Brindille ne peut pas lutter. Alors, pour trouver sa place dans ce monde d'hommes, Brindille se met à la boxe ! [Source : *Ricochet Jeunesse*]

- COURGEON Rémi, *Pas de ciel sans oiseaux*, Mango jeunesse, 2012

↳ Augustin Moisson est un vieil homme qui sait absolument tout faire. Au village, il est donc souvent mis à contribution pour accorder un piano, dépanner un tracteur, tendre une chaîne de vélo... Ce qu'il réussit toujours à faire sans peine, pour le bonheur de tous. Un jour, un petit garçon nommé Victor Isidoro lui amène le corps sans vie d'un rouge-gorge, en lui demandant de le réparer. Augustin Moisson sait bien à ce moment-là que son don a des limites, mais pour ne pas décevoir l'attendrissant gamin, il lui promet de faire son possible. Après une nuit passée dans son atelier, l'incroyable se produit : le cœur de l'oiseau se remet à battre...

Un splendide album empreint d'émotion invitant le jeune lecteur à une jolie réflexion sur la vie et sur la transmission du précieux savoir de ses aïeux. [Source : *Lecture et compagnie*]

- COURGEON Rémi, *Bouche au vent*, Mango jeunesse, 2003

↳ Le petit Giacomo veut devenir musicien, mais un musicien un peu particulier : penché en arrière, la bouche entrouverte, il happe le vent pour devenir un tuyau d'orgue. Plus tard, il fonde un trio de musiciens, *Bouche au vent*, qui sillonne la planète pour se produire en plein air. Mais attention, qui cherche le vent récolte la tempête...

- COURGEON Rémi, *Le grand arbre*, Mango jeunesse, 2002

↳ *Le Grand arbre* pourrait être une fable écologique à l'heure de la société de consommation. Un homme d'affaires riche et puissant tombe amoureux d'un arbre immense qu'il aperçoit depuis le hublot de son avion. Immédiatement, il ordonne à ses hommes de le déterrer pour le replanter chez lui, au bord de sa piscine, mais une des racines est agrippée à celles d'un tout petit arbre, qui appartient à une vieille dame. Ayant l'habitude des transactions, l'homme décide de négocier l'achat de cet arbre. Sa rencontre avec la vieille dame va bouleverser son existence et sera pour lui une véritable leçon de sagesse. Une histoire toute simple racontée dans un album grand format aux tons mauves, rouges et verts.



ANNEXE 1 : COMPRÉHENSION ET INTERPRÉTATION : DROITS DU TEXTE, DROITS DU LECTEUR

Pour Umberto Eco :

- la compréhension est du côté des « droits du texte » auquel se soumet le lecteur pour produire du sens ; le texte donne des informations et transmet un sens sur lequel tout le monde doit être d'accord et contre lequel on ne peut aller ;
- l'interprétation est du côté des « droits du lecteur » qui commencent à partir du moment où il a tenu compte de toutes les données textuelles et peut s'autoriser à produire un sens qui ne va pas à l'encontre de ces données.

Il faut examiner dans l'activité de lecture et compréhension d'un ouvrage :

- ce que le texte impose de comprendre ;
- ce que le texte autorise à comprendre et interpréter ;
- ce que le texte interdit de comprendre et interpréter.

Distinguer compréhension et interprétation, mais ne pas nécessairement les considérer dans un rapport de succession ou d'inclusion mais « comme dialectiquement complémentaires » (Catherine Tauveron) ; l'une se nourrit de l'autre. « *L'interprétation n'est pas un processus second à la compréhension mais un processus intégré à la compréhension. Pour apprendre à comprendre, il convient d'apprendre à interpréter.* »

L'interprétation est sollicitée dès que le lecteur cherche à rendre explicite une information qui n'est ni donnée clairement par le texte, ni par l'image.

@ LIENS UTILISÉS

RESSOURCES ÉDUSCOL CYCLE 3

CULTURE LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

- Le débat littéraire interprétatif
↳ http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Culture_litteraire_/05/9/21-RA16_C3_FRA_5_culture_litt_debat_591059.pdf

ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

- Le débat argumenté
↳ http://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/01/1/ress_emc_debat_464011.pdf

illustration d'entête : Rémi Courgeon, Creative Commons Thesupermat Attribution-Share Alike 3.0 Unported

Centre de littérature de jeunesse de la Creuse

05 55 61 44 31 • centrederessources@ac-limoges.fr • 1 rue Marc Purat 23000 Guéret
<http://blogs.crdp-limousin.fr/23-cdr-litterature-illettrisme/>



Cette fiche est mise à disposition selon le contrat « Attribution-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de modification 3.0 France », disponible en ligne : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Rémi COURGEON

Bibliographie sélective

Passion et Patience Milan, 2016

Tohu Bohu Nathan 2016

Le croque-lapin Belin Jeunesse 2015

J'aime pas les clowns V. Cuvellier - R. Courgeon
Gallimard Jeunesse 2015 [Sélection Ricochet](#)

Cette nuit-là Mango Jeunesse 2015

L'oizochat Mango Jeunesse 2014

Pieds nus Seuil 2013

Contes d'Afrique. Textes de Jean-Jacques Fdida Didier jeunesse 2013

Brindille Milan 2012 Prix Chrétien de Troyes 2013. Liste d'honneur IBBY 2014

Pas de ciel sans oiseaux Mango Jeunesse 2012

La harpe Père Castor 2010

Dans sa tête JBZ et compagnie 2010

Les cheveux de Léontine Nathan 2008 -

Prix du salon de Saint Etienne 2009

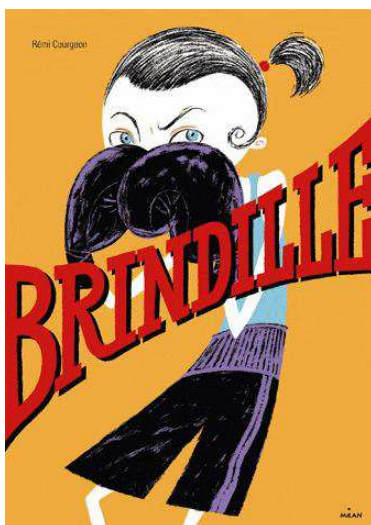
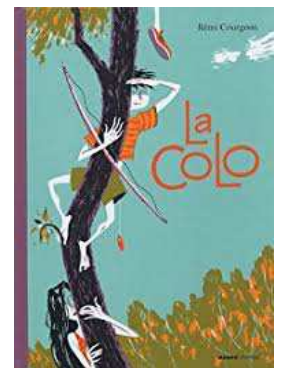
Le Nougaro illust.R. Courgeon Mango Jeunesse 2006

La colo Mango Jeunesse 2005

Bouche au vent Mango Jeunesse 2003

Le grand arbre Mango Jeunesse 2002 Prix Saint-Exupéry

Contre-recettes d'une sous-douée Textes d'Andrée Chédid
éd. Lo Pais 1999



Dossier élaboré et mis en forme par Martine CORTES – Octobre 2017

